

Soins d'urgence

La revue de l'Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec



L'AIIUQ au congrès de l'*Emergency Nurse Association*

Volume 3, Number 2, Fall 2022

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1096438ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1096438ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association des infirmières et infirmiers d'urgence du Québec

ISSN

2816-6892 (print)

2816-6906 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2022). L'AIIUQ au congrès de l'*Emergency Nurse Association*. *Soins d'urgence*, 3(2), 25–26. <https://doi.org/10.7202/1096438ar>

©, 2022



This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>



L'AIUQ au congrès de l'*Emergency Nurse Association*

Six membres du conseil d'administration (CA) de l'AIUQ ont participé au congrès de l'*Emergency Nurse Association* (ENA) qui avait lieu à Denver, au Colorado, du 30 septembre au 3 octobre dernier. Plus de 3000 infirmiers et infirmières d'urgence des États-Unis, et d'ailleurs dans le monde, étaient présents pour discuter de la pratique infirmière d'urgence et de ses différents enjeux. En se présentant au Congrès de l'ENA, le CA avait comme objectif principal de réseauter avec les différentes personnes clés impliquées dans les associations liées à la pratique infirmière d'urgence des États-Unis et ailleurs dans le monde, afin de discuter de partenariats potentiels, ainsi que de s'inspirer de ce qui se fait au sein d'autres associations semblables à la nôtre.

En plus du réseautage, les membres du CA ont pu assister à plusieurs conférences de qualité sur la pratique infirmière d'urgence. Voici donc quelques résumés des conférences qui les ont marqués pendant le congrès.





Josiane Arsenault,
secrétaire de l'AIUQ

« Ma première expérience au congrès ENA a été des plus enrichissantes! D'une part, les conférences étaient fort intéressantes et j'ai pu ramener plusieurs perles pour ma pratique. La conférence sur la prise en charge d'enfants en état critique dans un centre hospitalier non pédiatrique a été l'une de mes préférées. Une structure de prise en charge simplifiée a été montrée incluant un acronyme pour se rappeler des diagnostics différentiels qui doivent être éliminés dans notre évaluation pour une équipe qui est moins exposée à cette clientèle. Les rencontres lors du dîner international ont été enrichissantes et nous avons pu voir à quel point la formation continue ainsi que l'expertise de l'infirmière d'urgence sont des incontournables dans notre pratique d'aujourd'hui! »



Alexandre Arsenault,
administrateur de l'AIUQ

« J'ai beaucoup aimé la conférence sur l'ingestion accidentelle du cannabis en pédiatrie. Ce fut très intéressant et transférable au Québec comme le risque d'ingestion accidentel est augmenté avec la légalisation du cannabis. De plus, puisque le format ingéré se présente sous diverses formes (bonbons, croustilles, gâteaux, etc.), cela augmente le risque d'intoxication chez l'enfant. J'ai donc retenu qu'il est important de travailler en promotion et prévention afin de sensibiliser la population à la vigilance lorsque vient le temps d'entreposer les produits contenant du cannabis et de les garder hors de la portée des enfants. Enfin, en général, je retiens aussi de cette participation au Congrès que le rôle infirmier ainsi que les certifications sont davantage reconnus

et valorisés aux États-Unis et que nous devrions en prendre exemple afin d'augmenter la reconnaissance infirmière au Québec et Canada. »



Guillaume Fontaine,
président de l'AIUQ

« Ce qui m'a le plus marqué de ce congrès est sans aucun doute les rencontres que nous y avons faites, dont entre autres, avec la présidente de l'ENA et les membres du conseil d'administration. Celles-ci mèneront possiblement à des collaborations qui seront certainement enrichissantes pour l'avenir de l'AIUQ! En termes de contenu clinique, j'ai apprécié la conférence sur l'étranglement non léthal qui mettait de l'avant que malheureusement seulement 3 % des victimes consultent un médecin. Par ailleurs, ces blessures sont difficiles à déceler, car 50 % n'ont aucune blessure visible, 35 % ont des blessures trop légères pour être photographiées, tandis que 15 % ont des blessures suffisantes pour être photographiées. Des contusions sous le menton dues à l'abaissement instinctif du menton, ou des griffures peuvent être observées. En fait, souvent aucun symptôme n'apparaît (symptômes neurologiques, modifications de la voix et de la gorge, modifications de la respiration), mais les maux de tête et les nausées sont les plus fréquents. Face à ce genre de cas, si un crime a été commis ou si vous le soupçonnez, il est vraiment essentiel de documenter en détail vos observations. »



Alexandra Lapierre,
trésorière de l'AIUQ

« J'ai grandement apprécié ma première expérience à ce congrès. C'était impressionnant de voir autant d'infirmiers et d'infirmières d'urgence rassemblés pour un même événement. L'expertise était à son comble! Quant aux conférences, j'ai particulièrement été intéressée par un infirmier en pratique avancée qui présentait un nouvel acronyme pour l'évaluation primaire (normalement ABCDE). Dans cette présentation, l'acronyme MARCHH (*Massive hemorrhage, Airway, Respiration, Circulation, Hypothermie, Head Injury*) était proposé. Le présentateur argumentait que comme l'hémorragie est la première cause de décès en traumatologie – celle-ci s'avère la priorité d'évaluation et de traitement. L'ajout spécifique de l'hypothermie m'a également marqué, puisque si on veut éviter la triade létale en trauma (acidose, hypothermie, coagulopathie), cet acronyme nous permet de nous rappeler qu'il est très important d'intervenir rapidement sur la gestion de l'hémorragie et de l'hypothermie, le cas échéant. »



Gabriela Peguero-Rodriguez,
vice-présidente de l'AIUQ

« C'était mon premier Congrès de l'ENA et j'ai été émerveillée par les avenues possibles de l'expertise infirmière en soins d'urgence et de l'esprit de convivialité et de bienveillance qui régnait au sein du Congrès. Grâce à nos rencontres, notamment avec les dirigeants de l'ENA, je suis heureuse de dire que l'expertise des infirmières d'urgence du Québec est reconnue et nous avons de quoi être fiers de ce qui se fait au Québec! Enfin, une des conférences qui m'a particulièrement marquée est celle intitulée *Tubes, Fans and Hoes!*. Dans

cette conférence, il était question de la prise en charge des voies respiratoires allant de l'ouverture des voies respiratoires jusqu'à la ventilation mécanique et aux différents modes de ventilation. Les conférenciers qui étaient non seulement engageants et passionnés, ont ventilé sous nos yeux des poumons de cochons ce qui facilitait le transfert des connaissances et l'applicabilité des notions ainsi que des concepts présentés. Bref, ce fut une expérience formidable et j'ai maintenant hâte à notre propre congrès en mai prochain! »



Fabian Severino,
administrateur de l'AIUQ

« La conférence qui m'a le plus marquée est celle sur le *PHJI trauma* (prononcé *fee-jee trauma*), soit le *Perineal hydrostatic jetstream injury*, causée notamment par les motomarines, un trauma dont je n'avais jamais entendu parler. Au Québec, comme la motomarine est populaire lors de la saison estivale, ce type de traumatisme est propice à se retrouver dans nos salles d'urgence – ce qui m'a interpellé. Sur le plan de la cinétique, c'est un traumatisme qui survient lorsqu'un passager chute vers l'arrière de la motomarine à deux moments distincts : à l'arrêt ou à basse vitesse lors d'une grande accélération et à vitesse élevée lors d'un virage brusque. En effet, ce n'est pas la vitesse qui est importante, mais le jet de pression qui sort de la motomarine. Ce jet de pression est plus élevé que la pression qui sort d'un tuyau de pompier. En chutant vers l'arrière, les femmes, dans la majorité des cas, exposent leur périnée à ce jet de pression qui entraîne des lésions dévastatrices au niveau des parties génitales. Enfin, de manière générale, je me suis senti choyé de participer à un si bel événement promouvant l'expertise des infirmières et infirmiers d'urgence. Il n'y a aucun doute que j'y retournerai! » 🌱